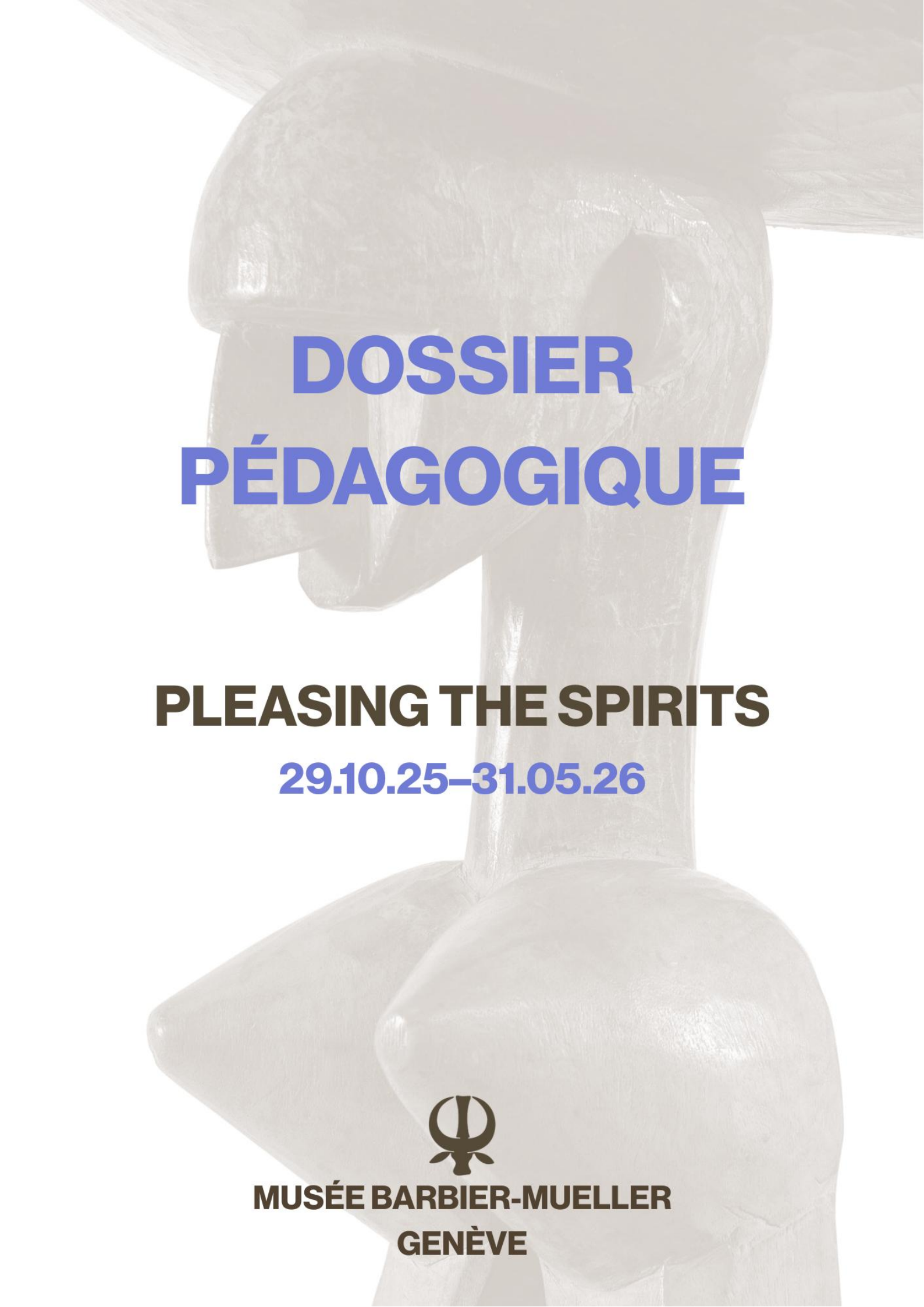




DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PLEASING THE SPIRITS

29.10.25–31.05.26



**MUSÉE BARBIER-MUELLER
GENÈVE**

Préambule

Le dossier pédagogique, conçu pour le corps enseignant, permet de s'approprier l'exposition *Pleasing the Spirits* présentée au Musée Barbier-Mueller du 29 octobre 2025 au 31 mai 2026.

Ce dossier est un outil à visée éducative qui propose d'explorer les thématiques abordées dans l'exposition, le travail de l'artiste invité Paul Maheke et les œuvres des collections Barbier-Mueller présentées.

Il permet d'enrichir les visites, d'offrir des pistes de lecture complémentaires et de découvrir l'exposition de manière ludique et instructive.

Bonne découverte !

Sommaire

L'exposition <i>Pleasing the Spirits</i>	3
Paul Maheke	4
Thématiques	5
Voyage initiatique	5
Dualité	6
Ancêtres & esprits	8
Danse & spiritualité	9
Démasqués	10
Le Musée Barbier-Mueller	11
Informations pratiques	11

L'exposition *Pleasing the Spirits*

Pleasing the Spirits, propose un voyage à travers les collections Barbier-Mueller, qui rassemblent un extraordinaire assemblage d'artefacts en provenance du monde entier. Des pièces d'Afrique, d'Asie, des Amériques, d'Océanie, ou encore d'Europe, ont été sélectionnées par Séverine Fromaigeat, directrice du musée, et par Paul Maheke, artiste dont le travail axé sur la danse et la performance explore le potentiel du corps comme véhicule de mémoire et d'histoire.

Dans une mise en scène jouant avec la présence du corps dans l'espace, avec l'expérience sensorielle et physique d'une déambulation, les objets des collections Barbier-Mueller s'animent d'un souffle vivifiant et s'ouvrent à de nouvelles narrations. Il s'agit de raconter dans l'espace un récit en mouvement, à partir des œuvres des collections.



L'exposition est conçue en différents chapitres qui correspondent aux différentes salles du musée. Elle met en scène les objets tels des personnages d'un récit interagissant les uns avec les autres. Des sièges nous accueillent, les masques nous scrutent, lances et boucliers se dressent en forêt sombre tandis que joie et exaltation s'incarnent dans les pièces à vocation cérémonielle. Tous ensemble, ils s'égrènent au fil des salles, comme autant de territoires à explorer, comme une mémoire qui affleure. Cette mémoire, c'est la parole des anciens, le son des danses et rituels, le murmure des objets en transe qui bruissent entre les murs de pierre du musée. Ces esprits du lieu – qu'ils soient ancêtres, chamanes, artistes, créateurs ou collectionneurs – ont façonné cette collection, lui ont donné son âme et ses couleurs.



Ce nouveau projet expositionnel cherche à repenser notre rapport à l'objet muséifié. Ces œuvres extrêmement variées dans leurs formes et leurs usages, très librement associées, dévoilent ici une puissance symbolique et une aura

transformées, proposant une taxinomie qui échappe aux catégories de l'histoire des arts. Ainsi, au fil de cette traversée, s'esquisse une invitation à danser, à sentir, à ressentir – avec les esprits, les formes, les souvenirs – pour inventer ensemble de nouvelles cosmogonies, pour inventer de nouveaux futurs, pour comprendre autrement les mondes que nous habitons.

Paul Maheke

Paul Maheke, né en 1985 à Brive-la-Gaillarde, développe une pratique artistique plurielle qui associe performance, dessin, vidéo, son, et danse. Son travail interroge la manière dont les corps, les récits et les présences apparaissent ou se dérobent à la représentation.

Chacun de ses projets convoque figures spectrales, voix poétiques et éléments immatériels, nous invitant à nous ouvrir à d'autres formes de perceptions. Ses œuvres sont traversées par des thématiques comme l'identité, la mémoire où l'intime se lie au collectif et où les corps se font protagonistes de nouveaux récits.



Thématiques

Voyage initiatique

Cette exposition est pensée sous forme de voyage initiatique, chaque salle représentant un nouveau chapitre, un nouveau défi. Le voyage initiatique s'apparente à une découverte qui permet d'en apprendre plus sur le monde ou sur soi-même, qui permet de grandir, de s'émanciper, et dans certaines cultures, de devenir adulte.

En littérature, un récit initiatique suit l'aventure d'un personnage qui s'émerveille devant ses découvertes, et le voit évoluer après avoir affronté différentes épreuves et parcouru un voyage, qu'il soit physique ou intérieur.

Comme exercice pour vérifier que les élèves ont bien compris cette notion, ils et elles peuvent par exemple citer des œuvres (livres, films, jeux vidéo) qui correspondent à la description de ce genre.

Exemples de récits initiatiques dans la littérature :

- *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*, Lewis Carroll
- *One Piece*, Eiichirō Oda
- *Le Petit Prince*, Antoine de Saint-Exupéry
- *Le Seigneur des Anneaux*, J.R.R. Tolkien
- *Zazie dans le métro*, Raymond Queneau

Le masque *emboli* était porté lors du rite d'initiation *Satki* chez les Kota du Gabon, qui marquait le passage des garçons vers l'âge adulte. Ce rite impliquait des épreuves tant physiques que spirituelles.



Masque-heaume janiforme emboli, Kota, Gabon

Dualité

Un des grands thèmes de l'exposition est celui de la dualité, exploré à travers diverses œuvres. On y découvre notamment des masques doubles, des objets zoomorphes ou anthropomorphes bicéphales, ainsi que des représentations de type Janus. Le principe de dualité, présent dans de nombreuses régions du monde, se rapporte à l'existence de deux aspects ou concepts qui s'opposent, ou se complètent. Dans le cadre de cette exposition, le contraste entre ombre et lumière va particulièrement ressortir au travers de la scénographie proposée pour chaque objet, et on retrouve plusieurs œuvres doubles ainsi que des objets Janus.

Parmi les objets provenant du continent africain, on distingue deux grands ensembles : la gémellité et les statues à têtes opposées. La gémellité occupe une place importante dans de nombreuses cultures africaines. Elle est souvent associée à la chance, à la fécondité et à la protection. Ces croyances se traduisent dans l'art par des masques, statuettes ou effigies jumelles. Les statues à têtes opposées, dites Janus, forment la seconde catégorie. Présentes depuis des siècles dans les rites africains, elles symbolisent une dualité équilibrée. Elles expriment une harmonie et un équilibre entre les forces du monde.



Tabouret de chef wende, Bambara, Mali

Découverte du terme Janus

Au sein des objets répondant au thème de la dualité présenté dans l'exposition se trouve un *Tabouret de chef wende porté par deux figures féminines* provenant du Mali. Cette pièce a été taillée à partir d'un seul bloc de bois et présente une structure janiforme avec deux faces et deux profils. Le terme Janus provient du Dieu romain des commencements et des fins, des passages et des transitions. Il est représenté avec deux visages regardant dans des directions opposées.

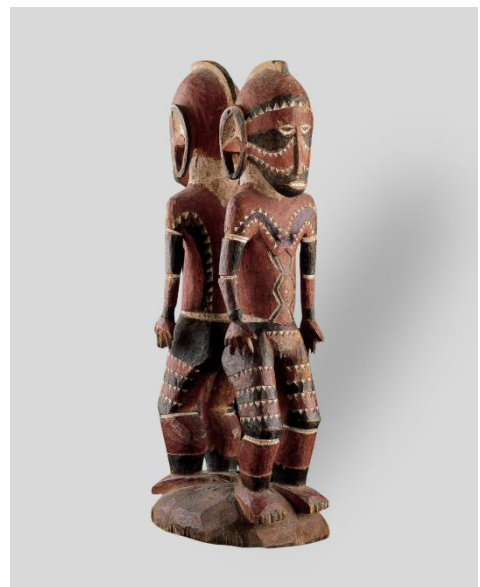
Thèmes : Ombre et lumière, opacité et transparence, soleil et lune, jour et nuit, gémellité, Yin et Yang, complémentarité et opposition, bien et mal, humains et esprits...

Exemples de dualité et de figures opposées au cinéma :

- La Belle et la Bête
- Shrek
- Le Voyage de Chihiro



« *Objet-force* » zoomorphe bicéphale nkisi nkondi – kozo, Kongo, République démocratique du Congo



Statuette jumelle d'ancêtres, Îles de l'Amirauté, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Ancêtres & esprits

Dans de nombreuses cultures représentées dans l'exposition *Pleasing the Spirits*, les liens avec les ancêtres occupent une place centrale, tout comme le respect et l'attention accordés aux esprits. Comment les honorer ? Les apaiser ? Vivre en harmonie avec leur présence invisible ?

Chez les Baga, un peuple de Guinée le masque serpent est incontournable. Cette figure incarne un esprit protecteur chargé de veiller sur la communauté, et plus particulièrement sur les jeunes garçons lors de leur initiation.

Le masque est porté sur la tête grâce à une armature dissimulée sous des fibres de raphia. Il intervient au cours de différents rituels, marquant des moments essentiels de la vie communautaire.



Masque serpent, Baga, Nalu, Landuma, Guinée



Masque funéraire, Chine, peuple Qidan, dynastie Liao (907-1125)

Bien que le peuple Qidan ait adopté de nombreuses coutumes chinoises et ait été influencé par la religion bouddhiste, il a su préserver une culture propre, notamment dans les domaines spirituel et funéraire.

Ce type de masque funéraire, découvert dans certaines tombes, était posé sur les visages des ancêtres tandis que les dépouilles étaient recouvertes d'un linceul en maille métallique. Ces éléments reflètent la tentative des Qidan de maintenir des croyances et des pratiques culturelles propres.

Thèmes : rites de passage, identité et transmission culturelle, incarnation, mémoire...

Danse & spiritualité

La danse accompagne les rituels, les célébrations et les moments de passage. Une salle de l'exposition présente des masques de danse et des instruments de musique, ces œuvres illustrent la richesse et la diversité de ces pratiques. Le raphia, matière naturelle et vivante, amplifie le mouvement des corps, tandis que les cloches, gongs ou luths donnent cadence et énergie aux cérémonies. Les danses sont à la fois spirituelles et artistiques, elles traduisent le lien profond entre le corps, la nature et les forces invisibles qui animent le monde.

Chez les Bwa du Burkina Faso, le masque poisson est porté lors de danses rituelles qui mettent en scène la rencontre symbolique entre un poisson et un pêcheur. Ces représentations, organisées plusieurs fois par mois pendant la saison sèche, s'accompagnent de musique qui rythme le mouvement des danseurs. Les masques rappellent les récits fondateurs, ils évoquent la manière dont les ancêtres ont rencontré les esprits de la nature, à qui ils doivent leur prospérité et celle de leurs descendants.



Masque poisson, Bwa, Burkina Faso

Thèmes : célébrations, transe, joie, spiritualité, rites, traditions, symbolisme

Démasqués

Les collections Barbier-Mueller rassemblent un grand nombre de masques provenant de multiples cultures. Ces objets, aux formes et fonctions très variées, occupent une place emblématique dans l'art dit ethnographique.

Dans l'exposition, une salle leur est dédiée. Présentés côte à côte, ces visages issus de cultures et d'époques différentes semblent nous observer, nous scruter.

Malgré la diversité des matériaux, des styles et des usages, qu'ils soient rituels, funéraires, protecteurs ou festifs, une idée commune se dégage : celle du visage transformé, dissimulé.



Masque de Laké, Newar, vallée de Katmandou, Népal, seconde moitié du XXe siècle

Provenant de la vallée de Katmandou, au Népal, le masque de Laké représente un démon rouge. Il est utilisé en particulier lors des fêtes d'Indra Jatra, qui se déroulent pendant huit jours pour célébrer la fin de la mousson et remercier les dieux protecteurs.

Pour les Temnés, en Sierra Leone, le masque *aron arabai* incarne le *karfi*, l'esprit protégeant les dynasties régnantes des chefferies. L'intronisation d'un nouveau chef Temné donne lieu à une mascarade célébrant sa double qualité, de prêtre et de roi. Par l'intermédiaire du masque, le chef prend symboliquement possession de sa chefferie.



Masque aron arabai, Temné, Sierra Leone

Les masques présentés permettent de changer d'identité ou de rôle, d'incarner des créatures ou de prendre possession de nouvelles responsabilités. En quoi les masques permettent de faciliter cette transition ? Qu'y a-t-il de particulier avec l'acte de dissimuler son visage ?

Thèmes : identité, incarnation de personnages, performances théâtrales, carnaval

Le Musée Barbier-Mueller

Installé au cœur de la Vieille-Ville de Genève, le Musée Barbier-Mueller conserve, expose et étudie une collection d'objets d'art d'une immense variété. Elle compte aujourd'hui plusieurs milliers d'œuvres allant de l'Antiquité à aujourd'hui et comprend des objets en provenance de tous les continents. Deux fois par année, le Musée Barbier-Mueller propose des présentations renouvelées de sa collection et des expositions temporaires. Régulièrement, le Musée Barbier-Mueller invite des artistes contemporains à poser leur regard sur les pièces de la collection et à repenser la scénographie des salles, modifiant ainsi au fil du temps notre appréhension des œuvres présentées. Conférences, rencontres, lectures et performances accompagnent ce programme expositionnel.

Informations pratiques

Le Musée Barbier-Mueller est ouvert tous les jours de 11h à 17h.

Sur demande, le musée peut également ouvrir en dehors de ces horaires pour les groupes scolaires.

L'entrée est gratuite pour les écoles, les enseignants et les accompagnants. Des visites commentées sont proposées au tarif de CHF 100.–.

Une visite spéciale réservée au corps enseignant aura lieu le 5 novembre à 14h30.

Merci d'annoncer toute visite de classe afin que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions.

Musée Barbier-Mueller
Rue Jean-Calvin 10
CH-1204 Genève
musee@barbier-mueller.ch
T+41 22 312 02 70

Photos : Kim Chanel, Tina Rowe et Studio Ferrazzini Bouchet